

Lettre de E. J. Bondauw à Émile Zola du 27 février 1898

Auteur(s) : **Bondauw, E. J.**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Bondauw, E. J. Lettre de E. J. Bondauw à Émile Zola du 27 février 1898, 1898-02-27

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7701>

Présentation

Genre Correspondance

Date d'envoi [1898-02-27](#)

Adresse Van Surickenstraat 140, La Haye

Description & Analyse

Description Lettre d'admiration d'un professeur de lettres modernes.

Information générales

Langue [Français](#)

CotePBA BONDAUW 1898_02_27

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 09/11/2019 Dernière modification le 21/08/2020

La Haye le 27 février

Cher Maître

Je vous prie de me permettre de vous exprimer
ma profonde sympathie et ma grande admiration
pour le courage avec lequel vous venez de servir la cause
de la vérité et de la justice.

Je vous considère, au ce mo-
ment, comme la personifica-
tion même de cette France
généreuse et humanitaire
que j'ai toujours aimée.

Je ne suis pas de ceux qui
pensent qu'en d'autres pays
(en leurs pays) des scandales
pareils à celui qui se joue
actuellement en France, sont
impossibles.

Je crois, au contraire, que

"la bête humaine" est parmi la même. Et c'est une cause de plus pour moi, de vous féliciter, de vous remercier de l'avoir attaquée, cette bête humaine, parce que c'est l'intérêt de toute l'humanité qui os l'attaque et qu'on la détruisse. Nous servir une cause qui n'est pas exclusivement française, mais universelle; c'est la cause de la vérité; et la vérité est mère de la justice.

Votre condamnation (prévue au reste) nous a profondément affligés, mais nous savons que si les puissances des ténèbres ont pu triompher de vous matériellement, vous les avez vaincues moralement et c'est plus; car les victoires morales sont immortelles.

Je puis vous assurer que dans notre pays, à présent, vous

pourrez d'une popularité d'une vénération générale je veux dire, qui dépasse de beaucoup celle que vous aviez déjà valu vos admirables ouvrages littéraires, que tout le monde ne connaît pas du reste chez nous.

C'a été avec une véritable angoisse que la majorité des honnêtes gens d'ici a suivi de loin tous les incidents de votre procès. Nous avons tremblé plus d'une fois qu'il ne vous arrivât quelque chose de fâcheux de la part des forces qui assiégeaient votre voiture à la sortie d'audience.

Heureusement cela n'a pas été. Et nous en rendons grâce au ciel. Que votre vie, si chère à l'humanité (car vous nous appartenez à tous) soit préservée, c'est notre plus ardent désir.

Je vous souhaite de tout mon

coeur la force dont vous
aurez besoin pour soutenir
toutes les peines et les désagréments
qui on vous a préparés.

J'espère que bientôt toute la
vérité s'éclatera pour vous as-
surer le triomphe définitif.
Que bientôt come l'heure de
la délivrance pour cet infotuné
Dreyfus, qui est l'objet de la
piété universelle!

Encore un bis, cher Maître,
 gloire à vous, pour votre
courage, pour votre foi, pour
votre dévouement sans pareil !

J'ai l'honneur d'être
E. J. Bordand.

Professeur de
Langues modernes

La Haye

Van Swietenstraat 140.